

Encore plus de gens d'ici

de **Serge Valletti**
conception et jeu **Christian Mazzuchini**



photo © Christophe Le Dévéhat

25_28 mai_04

mardi 25 mai à 20h45
mercredi 26 et jeudi 27 mai à 19h00
vendredi 28 mai à 20h45

Théâtre de Grammont
Montpellier

Durée : **1h30**



Location-réservations
04 67 60 05 45
Opéra-Comédie

Tarifs hors abonnement
Général : 20 €
Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 12,50 €

Encore plus de gens d'ici

de **Serge Valletti**

Conception et jeu **Christian Mazzuchini**

Envolées poétiques **Alain Cesco-Resia**

Univers musical **Pascal Vincent**

Univers vocal **Raymond Gil**

Costumes, accessoires et jeu **Maryline Le Minoux**

Lumières, régie générale **Jean-Pierre Chupin**

avec

Christian Mazzuchini

Le chien **Pil-Poil**

et **les gens d'ici...**

Création du 28 juin au 21 juillet 2002

à La Chartreuse – Centre National des Ecritures du Spectacle à Villeneuve-les-Avignon

Production

L'Aire Libre – Saint-Jacques de la Lande, Théâtre des Salins – Scène Nationale de Martigues,

Centre d'Art et d'Essai – Mont Saint-Aignan, Le Parvis – Scène Nationale de Tarbes

Avec l'aide de

La Chartreuse – Centre National des Ecritures du Spectacle, l'Adami, le Conseil Régional de Bretagne

Christian Mazzuchini se met à la disposition du public au bar,
après chaque représentation.

Le projet

Entre la danse, le cinéma (il a travaillé avec **Claire Denis, Luc Besson, Karim Dridi...**), le théâtre (il a collaboré entre autres avec **Chantal Morel, Philippe Delaigue, Jean-Yves Picq, Olivier Maurin, Claire Lasne, Bernard Lotti...**), Christian Mazzuchini rencontre les textes de Serge Valletti, écrivain marseillais, ayant écrit une quarantaine de pièces depuis 1969.

Après la création de **Gens d'ici et Autres Histoires** en 1997 (Espace Galante / Avignon), il poursuit en juin 2000 avec **Les Autres Gens d'ici** (Théâtre de L'Aire Libre / St Jacques).

Dans ces deux premières aventures Christian Mazzuchini raconte des histoires de Valletti, tirées d'une oeuvre qui forme une sorte d'organisme cohérent et jubilatoire, simple et cru, complexe sous ses apparences de palabres.

Fragments de rêves, histoires rêvées, étranges contes, flots de cauchemars, drôles comme la vie, désespérés comme la vie, logorrhées, mécaniques singulières.

Donc, il y a Valletti et ses histoires...Ce sont de petits riens, des moments magiques, des rencontres. **Gens d'ici** cherche, dans sa radicale simplicité, une relation directe entre l'acteur, le texte et le public, ainsi qu'une relation entre la ville - sa vie sociale autant qu'intime - et le Théâtre.

Partout où il passe, Christian Mazzuchini visite bistrot, espaces associatifs et lieux publics en quête de ceux qui l'accompagnent le temps d'une représentation : il aime à rencontrer les gens d'ici...

Dans **Encore plus de Gens d'ici**, l'aventure s'appuiera sur de nouveaux textes de Serge Valletti, sortes de "nouvelles théâtrales" : fragments de la vie d'un acteur, "déplacé" en hôpital psychiatrique, à qui l'on fait croire qu'il est toujours au théâtre en représentations.

Les "gens d'ici" seront alors un peu comme la famille où les amis apportant des nouvelles de l'extérieur.

La façon de penser, de considérer et surtout de vivre (et faire vivre) ces rapports entre une équipe artistique, un théâtre (avec l'ensemble de son équipe) et des gens (vision plus large que celle de "public") diffère selon les lieux dits de spectacle vivant.

Aussi, dans chaque ville, l'aventure autour de Christian Mazzuchini et son équipe sera unique : le travail, débute par un ensemble de soirées et de rencontres – nous parlerons de "Tchatchades" – ponctuées à un moment donné par le spectacle.

Note d'intention de mise en scène

Tout comme les deux précédents volets, **Encore Plus de Gens d'ici**, s'appuie sur l'écriture schizographique de Serge Valletti, que j'entraîne dans un univers mêlant le rêve (cauchemar) et la réalité (surréalité).

Le parcours et l'endroit exact où les personnages vallettiens reçoivent le public n'est pas démontré, il est suggéré. Hôpital psychiatrique, maison de repos, jardin du Kermesse quelconque, répétitions théâtrales en plein air, etc...

Toujours est-il que les histoires (nommées Neurones par Valletti) sont un puzzle identitaire qui se reconstruit en direct, autour d'un point central, le feu (brasero) et de points de fuite (peintures aborigènes), derrière lesquels, apparaissent et disparaissent telles des hallucinations ou résurgences d'un passé proche «les gens d'ici».

L'intrigue inconnue

*Sans la connaissance humaine de la folie,
c'est l'homme même qui disparaît.*

François Tosquelles

J'ai toujours admiré la manière qu'ont les musiciens d'interpréter leurs morceaux en public sans trop se préoccuper de la mise en scène. Cette faculté qu'ils ont de pouvoir exercer pleinement leur art n'importe où, à n'importe quelle heure du jour, habillés n'importe comment. On a tous en mémoire des instants magiques de grands interprètes qui après un concert et en fin de soirée donnent vraiment le meilleur d'eux-mêmes pour quelques amis dans l'arrière-salle d'un restaurant, dans une chambre d'hôtel ou au coin d'une rue avant d'aller dormir.

Christian Mazzuchini a cette façon à lui de faire du théâtre comme si c'était de la musique. Lorsqu'il décida de créer le premier spectacle **Gens d'ici et autres histoires**, il avait joué dans plusieurs de mes pièces : **Comme il veut !**, **Balle Perdue**, **Souvenirs assassins**, **Autour de Martial**, **Si vous êtes des hommes !**, **Réception**.

Il possédait donc déjà dans son cerveau un assemblage de circuits électriques particuliers lui permettant pratiquement sans effort d'interpréter des fragments de ces textes dans l'ordre qu'il désirait. Un peu comme un musicien ou un chanteur qui au dernier moment change l'ordre de passage de ses morceaux pendant un concert.

Il eut l'idée d'inclure entre ces textes des interventions de gens qu'il avait rencontrés autour du théâtre où il jouait, ainsi on voyait un homme venir promener sur la scène son chien comme il le faisait tous les soirs dans la rue à côté, on vit un boucher découper un quartier de viande, on vit aussi une famille de Rom, les Zanko, venir rendre gentiment au public toutes les plumes de poules qu'ils nous avaient volées, on vit un collectionneur de serins, une alpiniste, des chevaux, un coiffeur, des pilotes d'avion, la poulette d'Ulysse, mon masseur, une fanfare, des échassiers, des majorettes, une chorale corse, une chorale pas corse, de la natation synchronisée sèche, un danseur de tango sans musique, des gardians, du hip-hop, des orchestres divers...

On vit aussi l'acteur Alain Cesco-Résia et le chanteur Pascal Vincent.

Pour le deuxième volet **Les autres gens d'ici**, il passa une journée chez moi à rassembler des bouts de textes qui lui convenaient, c'était un ramassis de débuts et de fins de pièces jamais terminées, des bouts d'articles de journaux, de dialogues, de poèmes... Et ce qui semblait au départ unique se répéta. Christian et son cirque... Christian et sa clique... Christian et sa smala... Christian et les gens... Christian et le monde se trébalaient à travers toute la France : Caen, Marseille, Avignon, Rennes, Saint-Jacques de la Lande, Tarbes, Toulouse, Poitiers, Strasbourg, Clermont-Ferrand, L'Isle-sur-la-Sorgue, Oullins, Valence, Aubenas, Montluçon...

Alors quand il me demanda d'écrire un texte spécialement pour un troisième volet, il me sembla nécessaire de me couler dans sa manière de travailler. Je devenais moi-même un intervenant extérieur à mon propre travail.

Ce qui m'avait frappé dans ses deux premiers spectacles c'était le fait qu'il y avait des relations souterraines et imprévisibles entre certains de mes textes a priori sans rapport. La collision entre des phrases écrites à quinze années d'intervalle me laissait pantois. Pourquoi par exemple lorsque j'entendais mes textes dans un ordre chronologique inversé avais-je l'impression que c'était un ordre plus exact ? Alors qu'au départ on aurait pu s'attendre au contraire.

J'ai aussi touché du doigt l'étrange évidence qu'un texte entendu sur scène n'était rien sans ses rapports avec celui qui le suit ou le précède.

Comme un neurone dans notre cerveau qui n'a de sens que parce qu'il est relié à d'autres. Ainsi en optant pour l'élaboration des cinquante-deux neurones suivants, j'ai voulu donner à Christian une sorte de jeu de cartes à mélanger à sa manière pour inventer le troisième volet : **Encore plus de gens d'ici**. Il n'y a pas de début, il n'y a pas de fin, il y a un ordre secret et inconnu qui pénétrera dans la tête de chaque spectateur pour y reconstituer une intrigue intime.

Sûrement celle-là même que je cherche depuis le début, la réponse à la question : Pourquoi faisons-nous tout ça ?

Serge Valletti

Christian Mazzuchini

Entre le cinéma - Peau d'homme cœur de bête d'Hélène Angel (1999), **Hors jeu** (1997) et **Bye Bye** (1995) de Karim Dridi, **Taxi** de Gérard Pires (1997), **Narco** de Christophe Farnarier (1997), **Nénette et Bonni** de Claire Denis (1996) - ,

la danse - il travaille avec des chorégraphes et danseurs -

et des téléfilms - Les cavaliers aux yeux verts de M. Wynn en 1988, **Une nuit à Tolède** d'A. Boudet en 1985 - ,

Christian Mazzuchini rencontre les textes de Serge Valletti avec lequel existe un réel compagnonnage.

Il met en scène certains des textes de Serge Valletti :

Autres Gens d'Ici (2000), **Gens d'Ici et Autres Histoires** (1997), **Conseil Municipal** (1995), **Balle perdue** (1994).

Il lit ou en interprète d'autres depuis plus de 10 ans, notamment :

Si vous êtes des hommes, mise en scène Philippe Delaigue en 1998, **Souvenirs assassins** mise en scène Serge Valletti en 1996, **Autour de Martial** mise en scène H. Menahem en 1995, **Le nègre au sang** en 1994 et **Comme il veut** en 1990 mise en scène Pascal Papini.

Au théâtre, Christian Mazzuchini a travaillé également avec Bernard Lotti **Homme et galant homme** (2000), avec Claire Lasne **Ivanov** en 1999, avec Olivier Maurin **Petite suite de portraits** en 1999, **Carte noire** (1998), **Chutes** (1996), avec Philippe Delaigue **Si vous êtes des hommes** en 1998, avec Cyril Grosse **Ulysse** (1996), avec Chantal Morel **Correspondance** (1997), **Le roi Lear** (1994), avec Pascal Papini **Dialogues manqués** (1994), **Les chevaux à la fenêtre** (1993), avec Jean-Yves Picq **Falaises** (1991).

Serge Valletti

Acteur, auteur, metteur en scène.

Après une bonne quarantaine de pièces de théâtre, ce truculent alchimiste du verbe, transforme en or le bois de sa prose en continuant de s'inventer des choses à jouer.

2001 **Un cœur attaché sous la lune**, en 2000 **L'Autorisation** et **Monsieur Armand dit Garrincha**, en 1998 **Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie** ; 1997 **Gens d'Ici et autres histoires** ; 1996 **Sixième solo**, **Réception Amphitryonne** ; 1995 **Au rêve de gosse**, **Tentative d'opérette en dingo-chine**, **Autour de Martial**, **L'argent**, **Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port** ; 1994 **Conseil Municipal**, **Plus d'histoires**, **Si vous êtes des hommes !**, 1993 **Domaine ventre**, **Le nègre au sang** ; 1992 **Papa**, 1991 **Carton plein**, **Comme il veut !** ; 1990 **Saint Elvis** ; 1988 **Souvenirs assassins**, **Le jour se lève Léopold !** ; 1987 **Introduction destinée etc...etc** ; 1986 **Au bout du comptoir**, **la mer** ; 1984 **Dans l'escalier au bord de la mer** ; **Mary's à minuit** ; 1983 **Volcan** ; 1981 **Balle perdue** ; 1980 **La conférence de Brooklyn sur les Galaxies** et **Helda Stutten**, **l'aventurière** ; 1979 **L'assassinat de John Fitzgerald Kennedy raconté à Aristote Onassis par Jacqueline Kennedy** ; 1978 **Oeuf de Lynch** ; 1977 **Bravo & son** et **Just Hamlet** ; 1976 **Au-delà du Rio** ; 1971 **La montagne aux bateaux** ; 1973 **Miss Terre** ; 1972 **Un prince sans rire** ; 1971 **A fou de jouer** ; 1970 **La Vodka du diable** ; 1969 **Les Brosses**.

13 juillet 2002

Troisième volet de l'aventure des gens d'ici, Christian Mazzuchini, convie les gens de Villeneuve-Lez-Avignon autour de l'écriture de Serge Valletti.

Les gens d'ici fleurent bon l'anisette, la poussière des sables de village où roulent boules métalliques et ballon rond et ça a du sens. Dans le sud c'est encore plus. Encore plus fort l'accent, encore plus épais le pastis, encore plus dramatique la rupture, encore plus violente la passion, Troisième volet de l'aventure Serge Valletti-Christian Mazzuchini, **Encore plus de gens d'ici** convie la population de Villeneuve lez Avignon autour de l'écriture de l'auteur du **Jour se lève Léopold**. Pas seulement dans les gradins, sur la pelouse aussi. Comme l'on convie des voisins de camping à une partie de foot anisée et ça peut changer tous les soirs. Mazzuchini, comédien virtuose, grand ordonnateur à la générosité extravagante et vive, se ballade chien en laisse, sur la pelouse du grand cloître, déguisé en campement gitan, guitare et tchache, joie et tragédie.

L'aventure commence en 1997 avec **Les gens d'ici**, se poursuit avec **Les autres gens d'ici** en 2000. Serge Valletti écrit pour Mazzuchini, cinquante-deux textes qu'il nomme **cinquante-deux neurones**. Une structure disparate et mystérieusement synapsée, au sein de laquelle l'acteur simultanément roi et saltimbanque, peut jouer, composer, démonter, adapter. Et inviter les enfants du coin à venir échanger deux passes de football, les types du coin à chanter un air des indiens d'Amérique affublés en appachos, une femme du coin à dire deux mots sur son métier d'homme. Des riens en somme. Mais comme le dit Eric Elmosnino, jouer du Valletti c'est nager dans l'immensité, sentir une caresse et se rendre compte que c'était une baleine. «Tout ça c'est pour calmer une angoisse sûrement, mais bon, il faut vivre avec son angoisse, chacun a son angoisse et puis voila ! C'est tout !» Alors quand Mazzuchini lève «le torchon» (rideau) et distribue des «bons pour» (billets), les angoisses fleurent bon la fête de village, creuset inénarrable des grandeurs et lassitudes humaines.

Parce que les gens d'ici, ils sont ni d'en haut ni d'en bas, sur la pelouse de Mazzuchini ils sont bien vivants.

Hervé Pons

L'irrésistible légèreté de Serge Valletti

Comme il y a des gens maigres et des gras, gros, bourrelés dans leur mafluité - adjectif provincial un peu disparu et que ne suffisent pas à remplacer "vaniteux"+ "égoïste"- il y a des auteurs enrobés, bavards, et des oeuvres d' art "maigre". A ces derniers appartiennent Buster Keaton ou Beckett, tous les artistes du cirque, et indubitablement, malgré sa tchatche méditerranéenne, l'épique Serge Valletti: des artistes qui partagent soif et faim avec vous , sans jamais vous "gaver", et qui vous feraient croire, quelques instants miraculeusement suspendus, à votre propre légèreté.

Légèreté qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler cette "frivolité" dont Proust disait que seuls les mourants peuvent se la permettre. Mais ceci est une autre histoire.

Regardez pourtant les jumeaux scéniques de notre Merlin l'Enchanteur marseillais : Alain Cesco-Résia, Christian Mazzuchini ou le musicien Pascal Vincent : des funambules somnambules, des échassiers migrants !

Mazzuchini donc : cet acteur qui entre deux spectacles Valletti, fait encore du Valletti, comme ce trapéziste "vallettien" qui, après le spectacle, fait encore du trapèze pour se détendre : ainsi inventa-t-il, il y a cinq ans déjà, ces **Gens d'ici**. Spectacles composés de textes de l'auteur marseillais, et ouverts à tout nouveau "passager", pourvu qu'il participe de cette insaisissable légèreté de l'être : un jongleur, un cracheur de feu, un gosse au bout d'un poème ou d'un ballon, un duo de tango, un chien. Et vous voici délicieusement glisser du réel à l'incroyable. Ajoutez le cadre miraculeux de la Chartreuse, pour plateau un cloître et pour fond de scène, un paysage de Primitif florentin, pour éclairer la nuit, des loupottes de fête foraine... c'est tout simplement à la naissance du théâtre que l'on assiste ici !

Danièle Carraz